

LES TRÈS PETITS BÉBÉS PEUVENT DEVENIR DES ADULTES PRODUCTIFS!

En observant un tout petit bébé, dans un incubateur, dont le poids dépasse à peine les 500 g, il est difficile d'imaginer qu'un jour il pourrait devenir président d'une multinationale. Selon la Dre Saroj Saigal du département de pédiatrie de l'Université McMaster, on aurait tort de sous-estimer le potentiel de cet être minuscule. Elle et son équipe ont suivi un groupe d'enfants dont le poids de naissance était extrêmement faible jusqu'au début de leur vie adulte. Ils ont constaté qu'avec un soutien approprié et des ressources adéquates, ces enfants s'en sortent très bien en tant qu'adultes.

« Les professionnels de la santé et la société ne semblent pas croire, affirme-t-elle, que les personnes ayant une déficience puissent fonctionner normalement et être productives lorsqu'elles deviennent de jeunes adultes. Cette étude confirme que les enfants ayant une déficience peuvent devenir des adultes productifs. »

La Dre Saigal et ses collègues ont suivi 166 bébés nés entre 1977 et 1982 dans le centre-ouest de l'Ontario, dont le poids de naissance se situait entre 501 g et 1 000 g (soit 1,1 lb à 2,2 lb). Ils ont comparé ce que sont devenus ces nouveau-nés à 145 autres dont le poids de naissance était normal.

Après avoir suivi environ 90 % des enfants jusqu'à ce qu'ils aient entre 22 et 25 ans, l'équipe de la Dre Saigal n'a observé aucune disparité entre les deux groupes tant au niveau de la scolarité atteint que de l'emploi. Les participants des deux groupes avaient également franchi de la même manière les grandes étapes de la vie : acquérir l'autonomie, se marier ou vivre en couple et devenir parent.

La Dre Patricia Riley, spécialiste en néonatalogie à l'Hôpital de Montréal pour enfants, qualifie cette étude d'« innovatrice » parce que

« L'étude ne minimise pas les graves problèmes auxquels font face certains prématurés, mais elle apporte beaucoup d'espoir en montrant que cette partie de la population peut assumer un rôle productif dans la société. »

c'est la première à fournir autant de données détaillées sur l'éducation et le travail d'une grande population géographiquement définie de jeunes adultes nés très prématurément.

« Cette étude démontre que les jeunes adultes dont le poids était très faible à la naissance n'étaient pas différents de leurs pairs dont le poids à la naissance était normal. Leurs taux de réussite scolaire et de diplomation au niveau secondaire étaient similaires à ceux de leurs pairs et proportionnel à ceux qui ont poursuivi leurs études au niveau post-secondaire, affirme la Dre Riley. Comme prévu, dans le groupe de bébés nés avec un poids extrêmement faible, il y avait un pourcentage plus élevé (27 %) de personnes ayant une déficience (paralysie cérébrale, cécité, surdité ou déficience intellectuelle sévère). Malgré tout, la plupart des survivants étudiaient, travaillaient ou occupaient ces deux fonctions.

Il faut bien des années avant de vraiment savoir comment une personne se débrouillera dans la vie. C'est ce qu'il faut faire comprendre aux parents de bébés très prématurés. L'étude ne minimise pas les graves problèmes auxquels font face certains prématurés, mais elle apporte beaucoup d'espoir en montrant que cette partie de la population peut assumer un rôle productif dans la société. »

Cependant, il faut souligner que les enfants suivis ont grandi dans des familles canadiennes de classe moyenne et avaient accès à



un système de soins de santé universel ainsi qu'à des ressources sociales. Les résultats ne peuvent donc pas être extrapolés pour les personnes nées dans des conditions moins favorables.

Selon la Dre Saigal, les progrès en médecine permettent à beaucoup plus de très petits bébés de survivre, mais le taux de déficience demeure constant chez ces enfants. En revanche, il n'y a aucune raison de croire que leur avenir est plus sombre que celui des prématurés suivis lors de l'étude. En réalité, il pourrait même être meilleur. 🦋

• PAR ALISON PALKHIVALA